



FÁTIMA LUZ EPAZ

Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima

Directeur: Père Carlos Cabecinhas

Publication Trimestrielle | Année 16 | 61

Temps de grâce et miséricorde :
rendre grâce pour notre pèlerinage en Église

Centenaire de la Mort de S. Francisco Marto / Pe. Carlos Cabecinhas

Nous avons célébré, le 4 avril dernier, le centenaire de la mort de Saint François Marto, le petit voyant de Fatima qui a vu Notre-Dame. Mais au lieu de centenaire de la mort, nous devrions dire le centenaire de la naissance à la vie pleine, auprès de Dieu : l'Église célèbre le dies natalis des saints, le jour de la naissance vers le Ciel. Cette date jubilaire est une occasion idéale pour redécouvrir la figure aussi discrète que riche de Saint François.

Saint François Marto est le plus contemplatif des trois voyants de Fatima. Ce petit contemplatif recherchait le silence pour être avec Dieu, pour prier. Fidèle à la demande de Notre-Dame, lors de la première apparition, son chapelet et lui étaient inséparables. Quelques années plus tard, ce fut ce même chapelet qui a permis à son père d'identifier ses restes mortels.

Saint François Marto est également un consolateur de Dieu : il découvre la tristesse de Dieu à cause des péchés et considère comme sa mission celle de Le consoler, de Lui donner de la joie ; il s'engage à ne faire aucun type de péchés et embrasse la réparation et la consolation de Dieu comme l'objectif majeur de sa vie. Dès les apparitions, il vit avec des horizons d'éternité, en souhaitant être près de Dieu, en contemplant et en consolant.

Ce sont ces horizons d'éternité qui expliquent son détachement, sa vie totalement tournée vers Dieu et vers ceux qui il côtoyait. Saint François Marto vit dans la « logique du don » : le centre de sa vie ne se trouve pas dans ses intérêts personnels ou dans ce qu'il peut recevoir ; au contraire, il donne et se donne, sans rien exiger ou sans rien attendre en retour. Transformé par l'adoration à Jésus caché, il a su imiter l'Ami, qui a fait de sa vie, pour nous, un don jusqu'à l'extrême et nous a donné ainsi la vie pleine.

Sa simplicité et son humilité étaient contagieuses : avec sa façon d'être simple et humble, il touchait ceux qui le rencontraient.

Il y aurait beaucoup plus à dire sur la vie de Saint François Marto. Mais il importe avant tout que nous recherchions connaître davantage son exemple et que nous nous laissions toucher par lui, en ce centenaire de son entrée dans l'éternelle contemplation de Dieu.

La statue de la Vierge pèlerine n° 10 passera par 26 diocèses argentins d'ici 2020

Le programme de ce périple prévoit la visite de 26 diocèses au cours de l'année / Cátia Filipe



Départ de la Vierge Pèlerine de Fatima marqué par la prière pour la Paix et le Saint Père

La statue de la Vierge pèlerine n° 10 est partie le 1er avril pour l'Argentine. La Chapelle des Apparitions, au Sanctuaire de Fatima, fut le théâtre d'une petite cérémonie de départ.

« C'est toujours l'occasion de grâces et de bénédictions, cette présence de la Mère du Ciel qui apporte un message concret pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui, une occasion de prière, de conversion et avant tout de paix. Un message universel pour tous les peuples et pour toutes les nations », déclare le père José Andrade, un des chapelains du Sanctuaire, aux pèlerins présents sur place.

L'initiative à l'origine de la visite de la Statue pèlerine en Argentine vient d'un groupe de particuliers et la demande fut ensuite formalisée par le père Jorge Piñol, supérieur général de l'Institut du Christ Roi de l'archidiocèse de Rosario. Par la suite, un groupe de laïcs a été constitué pour organiser cet événement qui a pris le nom de « Mission Fatima Argentine 2019 ».

Le périple de la Vierge pèlerine n° 10 en Argentine se prolongera jusqu'au milieu de l'année 2020. Pour le moment, son passage dans les 26 diocèses suivants a été confirmé : Venado Tuerto, Villa de la Concepción del Rio Cuarto, La Plata, Villa María, Rosario, San Isidro, Santo Domingo en Nueve de Julio, Formosa, Nicolás de los Arroyos, San Francisco, Chascomús, Oberá, Mar del Plata, Morón, Azul, Gregorio de Laferrere, Paraná, Mercedes-Luján, Salta Corrientes, Buenos Aires, San Luis, Santa Fé da Vera, La Rioja, Quilmes, Tucumán.

Durant la cérémonie de départ, outre les

prières pour la paix dans le monde, les pèlerins ont également prié pour le Saint Père ; le Pape François, après avoir pris connaissance de cette visite, a appelé le peuple argentin à recevoir avec amour la Mère qui vient les visiter et leur a demandé de prier pour lui à Notre-Dame.

Le portail ACIPRENSA a diffusé une vidéo dans laquelle le Pape François demande au peuple argentin de recevoir la Statue pèlerine n° 10 « avec amour ».

Dans cette vidéo d'environ deux minutes, le Saint Père appelle les différents diocèses où se rendra la statue à « recevoir avec amour la Mère » qui va leur rendre visite, rappelant que : « Elle ne vient pas seule, Elle apporte avec elle un grand présent, parce que toute Sa vie a été de donner quelque chose, de rendre possible quelque chose : conduire à Jésus ».

« N'étant pas absolue, comme toute autre mère Elle rassemble, organise et devient présente dans la vie de chacun d'entre nous pour nous conduire à Jésus », ajoute le Saint Père affirmant que « c'est Marie qui rend possible la descente de Jésus jusqu'à nous, et c'est cette même Mère qui va vous rendre visite, donc quand Elle arrivera, rendez-lui grâce d'avoir amené Jésus ».

« Priez Notre-Dame pour moi », a conclu le Saint Père.

C'est la première fois que la Statue pèlerine n° 10 se rend en Argentine. Précédemment, l'Argentine a reçu la visite de la Statue pèlerine n° 2 en 2003 et 2004, de la Statue pèlerine n° 5 en 2010 et de la Statue pèlerine n° 6 en 2009 et en 2011.

L'innocence des Saints bergers a été mise en avant le jour de leur fête liturgique

Le Sanctuaire de Fatima célèbrera le centenaire de la mort de Saint François Marto / Cátia Filipe



Msg. António Marto a présenté, avec émotion, l'exemple de Saint François et de Sainte Jacinthe pour l'humanité

La Basilique de la Sainte Trinité au Sanctuaire de Fatima a accueilli la messe de la fête liturgique des Saints François et Jacinthe Marto, célébrée par le cardinal António Marto, évêque du diocèse de Leiria-Fátima.

Le prélat a manifesté sa joie de participer à ce moment de fête et partagé un moment vécu avec le Pape François, le 30 septembre 2017 au cours d'une audience particulière, quand il s'est rendu à Rome pour remercier le Pape de sa visite à Fatima. À cette occasion, il a informé le Saint Père du fait que le nombre de visites des tombes des petits bergers avait été multiplié par trois depuis leur canonisation, ce à quoi le Pape a répondu très simplement : « Tu sais, dans un monde blessé, les gens ont besoin de trouver l'innocence ».

« Ce monde blessé auquel le Pape fait référence nous est donné à contempler pratiquement tous les jours quand, sur les écrans des téléviseurs ou dans les premières pages des journaux, on nous montre en spectacle toute l'étendue du mal dans le monde, la force destructrice du péché du monde », a-t-il expliqué, puis il en a souligné les conséquences qui laissent « la marque de la douleur et des blessures dans la personne, le cœur, l'âme et dans les consciences tant de fois blessées, au point de ne plus pouvoir distinguer le bien du mal, dans les familles tant de fois divisées qu'elles en viennent à occulter la violence qui les domine, dans une société marquée par l'indifférence et par l'individualisme et l'égoïsme de chacun, dans les drames de la guerre, et dans les drames des ré-

fugiés qui fuient la mort, la misère et la faim ».

Les Saints bergers « nous donnent à contempler l'innocence des enfants quand ils sont heureux et se sentent aimés », mais ils représentent également « la voix de l'innocence sur ces visages tristes et proches des larmes, dans les caravanes de réfugiés, souvent seuls, souvent en fuite et laissant derrière eux pères et mères ».

Cette année, nous avons commémoré pour la première fois le jour férié municipal de la « Journée des bergers François et Jacinthe Marto » à Juranda, municipalité du diocèse de Campo Mourão dans l'état brésilien du Paraná. C'est la terre natale de Lucas, l'enfant du miracle qui a ouvert la voie à la canonisation de François et Jacinthe Marto, déclarés saints le 13 mai 2017 à Fatima par le Pape François.



Fatima et Brésil célèbrent le meme jour la mémoire des Saints bergers

Des cardinaux venus d'Asie présideront les pèlerinages anniversaires internationaux de mai et octobre

Les présidents des principaux pèlerinages de 2019 ont déjà été annoncés / Cátia Filipe



Le Sanctuaire de Fatima poursuit, les yeux tournés vers le continent asiatique

Le Sanctuaire de Fatima a annoncé les noms des présidents des pèlerinages anniversaires internationaux de cette année.

En juin 2018, le cardinal António Marto, évêque de Leiria-Fatima, a annoncé que le pèlerinage international de mai 2019 serait présidé par le cardinal de Manille, Luis Antonio Tagle, signe de l'attention spécifique témoignée à l'Asie.

Luis Antonio Tagle, archevêque de Manille aux Philippines, est président de Caritas Internationalis depuis 2011. Il a été créé cardinal par le Pape Benoît XVI en novembre 2012.

Le Pèlerinage des enfants, le 10 juin, sera présidé par Armando Esteves Domingues, évêque auxiliaire de Porto depuis décembre 2018. Le prélat était vicaire général du diocèse de Viseu depuis 2015.

António Luciano dos Santos Costa, évêque de Viseu, prendra la présidence du Pèlerinage international anniversaire de juin. Ce dernier a été nommé évêque de Viseu par le Pape François le 3 mai 2018. Son entrée en fonction a eu lieu le 22 juillet 2018 dans la Sé de Viseu.

Daniel Batalha Henriques, évêque auxiliaire de Lisbonne de-

puis octobre 2018, présidera le Pèlerinage international anniversaire de juillet. Né à Ribamar dans la municipalité de Mafra, il a été ordonné prêtre le 1er juillet 1990 au monastère des Hiéronymites à Lisbonne.

Rui Manuel Sousa Valério, évêque aux armées, présidera le Pèlerinage international anniversaire de septembre. Entre 1992 et 1993, il fut aumônier militaire à l'hôpital de la Marine, fonction qu'il a ensuite assumée au sein de l'École navale, de 2008 à 2011. En octobre 2018, le Pape François l'a nommé évêque des forces armées et des forces de sécurité au Portugal, succédant ainsi à Manuel Linda, actuel évêque de Porto.

Le dernier Pèlerinage international anniversaire de 2019, les 12 et 13 octobre, sera présidé par le cardinal Andrew Yeom Soo-Jung, archevêque de Séoul, membre du Conseil permanent et de la Commission pour les missions. La nomination d'Andrew Yeom Soo-Jung en tant que cardinal a été annoncée le 12 janvier 2014, investiture qui est devenue effective lors du premier consistoire ordinaire du Pape François le 22 février 2014.

Le Sanctuaire a accueilli sept millions de pèlerins en 2018

« Fatima n'appartient pas seulement à l'Église, n'appartient pas seulement au Portugal, ce lieu appartient au monde entier » a affirmé le cardinal António Marto / Carmo Rodeia



En cette première année après le Centenaire, Fatima confirme être l'Autel du Monde"

Le Sanctuaire de Fatima « appartient au monde entier », une réalité démontrée par les sept millions de pèlerins qui se sont rendus à Cova da Iria en 2018, un chiffre record qui surpasse 2012, si l'on exclut l'année du Centenaire des Apparitions qui coïncidait avec la visite du Pape François et la canonisation des Saints François et Jacinthe Marto.

« Ce chiffre de sept millions de pèlerins est surprenant; c'est un chiffre important. Une famille universelle qui se tourne vers une seule Mère dont le manteau protecteur touche le monde entier », a déclaré António Marto au cours de la 41ème rencontre des hôteliers qui s'est tenue au Sanctuaire le 8 février dernier.

« Fatima appartient pas seulement à Fatima, ce lieu n'appartient pas seulement à l'Église, n'appartient pas seulement au Portugal, il appartient au monde entier; et c'est ce que démontre le nombre de pèlerins qui viennent ici », a souligné António Marto.

Le cardinal portugais a ajouté que le Sanctuaire de Fatima « devient chaque fois plus international » et qu'il doit pour cela « rester attentif » à cette dimension mondiale et aux « nouveaux groupes de pèlerins venus de continents qui ne sont pas habituels, comme l'Asie ».

Les données statistiques relatives à 2018 indiquent que 481 groupes organisés de pèlerins venaient de pays d'Asie, et notamment de Corée du Sud, des Philippines, d'Inde et d'Indonésie, la Chine également a envoyé 31 groupes au Sanctuaire portugais, et on dénombre encore « d'autres pays importants » comme la Malaisie, Singapour, le Sri Lanka, la Thaïlande, le Vietnam et le Japon.

António Marto a souligné l'importance du Message de Fatima en tant que « Message de paix » rappelant l'accord entre la République de Chine et le Saint-Siège conclu après la visite de l'archevêque émérite de Hong Kong au Sanctuaire en 2018, ainsi que le climat d'apaisement dans la péninsule coréenne qui a suivi la visite d'une des statues de la Vierge pèlerine en Corée du Sud au cours de laquelle elle s'est rendue au Sanctuaire de la paix de Fatima, situé à proximité de la frontière avec la Corée du Nord, ainsi que dans 14 autres diocèses, entre le 22 août et le 13 octobre 2017.

« Y a-t-il un lien ? Je pense que oui, ces événements n'arrivent pas par hasard », constate le cardinal portugais.

Cette année, le cardinal de Manille (Philippines) et président de Caritas Internationalis, Antonio Luis Tagle, présidera le pèlerinage

international anniversaire de mai au cours d'une année pastorale qui célébrera deux centennaires, celui de la Chapelle des Apparitions et celui de la mort de Saint François Marto. En octobre, la présidence sera assurée par le cardinal sud-coréen Andrew Yeom Soo-Jung, archevêque de Séoul.

Lors du discours prononcé au cours de la 41ème rencontre des hôteliers, l'évêque de Leiria-Fátima a souligné que l'accueil « n'est pas simplement une affaire de courtoisie », mais une « incitation à la proximité et à la solidarité ».

Le recteur du Sanctuaire de Fatima, de son côté, a insisté sur le fait que cette réunion entre hôteliers était aussi « une opportunité de rencontre et de partage ».

« C'est notre souhait que la dynamique qui anime le Sanctuaire de Fatima depuis 7 ans porte des fruits permanents pour la vie de ce lieu. Nous avons renforcé certaines pratiques qui aujourd'hui sont devenues partie intégrante de la vie normale de ce site », a déclaré le père Carlos Cabecinhas aux 140 hôteliers à propos de l'année 2018 au cours de son discours prononcé dans le centre pastoral Paul VI.

Les chiffres qui font l'histoire de la première année post-centenaire



La Procession aux flambeaux est l'un des moments les plus touchants du programme de célébration du Sanctuaire

Le Sanctuaire est toujours un des sites les plus recherchés des chrétiens. Neuf des dix pays qui concentrent plus des 55 % des catholiques dans le monde entier organisent des pèlerinages annuels à Cova da Iria.

S'il est encore trop tôt pour que le Sanctuaire de Fatima mette en perspective le deuxième siècle des Apparitions, en tant que simple clé de lecture, il est évident que les chiffres relatifs à cette première année qui suit le centenaire confirment que Fatima reste un des lieux de pèlerinage préférés du monde chrétien.

En 2018, première année d'un cycle de trois ans désigné comme Temps de grâce et de miséricorde, le Sanctuaire de Fatima a accueilli sept millions de pèlerins, un chiffre bien au-delà des attentes et presque équivalent à celui de la meilleure année connue par le Sanctuaire soit 2012, avec 6,8 millions de pèlerins. À l'exception bien sûr de 2017, année du Centenaire, de la visite du Pape François et de la canonisation de François et Jacinthe Marto au cours de laquelle le Sanctuaire a accueilli 9,4 millions de pèlerins alors que la tendance dominante au niveau mondial

laissait présager une baisse du nombre de pèlerinages.

En 2018, 4 387 groupes organisés qui se sont annoncés auprès des services du Sanctuaire ont visité Cova da Iria. 2 785 groupes étrangers et 1 602 groupes portugais, soit un total de 679 577 pèlerins venus de 79 pays.

Des dix pays qui concentrent 55,9 % des chrétiens du monde entier (soit 727 mille sur 1,3 milliards), neuf envoient annuellement des pèlerins à Fatima, soit : le Brésil, le Mexique, les États-Unis, l'Italie, la France, la Colombie, l'Espagne, la République démocratique du Congo et l'Argentine. Parmi les pays européens envoyant le plus de visiteurs à Cova da Iria on compte l'Espagne (34 178 pèlerins), la Pologne (11 928 pèlerins) et l'Italie (11 477 pèlerins).

D'Asie, continent auquel le Sanctuaire a prêté une attention spécifique qui s'est traduite notamment par l'invitation de prélats asiatiques pour présider les pèlerinages internationaux anniversaires, sont venus 481 groupes, sachant que les plus importants sont la Corée (125 groupes), les Philippines (93 groupes), l'Inde (61 groupes), l'Indonésie

(48 groupes) et, on le note également, la Chine (31 groupes).

La Chapelle des Apparitions a accueilli 2,9 millions de pèlerins, l'Esplanade de Prière 2,4 millions, la Basilique de la Sainte Trinité 1,1 millions et la Basilique de Notre-Dame du Rosaire 280 673 pèlerins.

À Aljustrel, village natale des petits voyants de Fatima, la maison de François et de Jacinthe a accueilli environ 392 mille pèlerins, la maison de Lucie 347 mille et la Maison musée 17 653.

Quant aux espaces d'exposition du Sanctuaire, soulignons le succès du *Convivium* de Saint Augustin, à l'étage inférieur de la Basilique de la Sainte Trinité, où sont en général organisées les expositions temporaires du Sanctuaire. En 2018, l'exposition temporaire « Les couleurs du soleil » a attiré 225 252 visiteurs et le musée, où se trouve en permanence l'exposition « Fatima lumière et paix », a reçu 78 862 pèlerins.

Nombre de célébrations	9 929
Nombre de concélébrants	35 293
Nombre de communiants	1,2 millions



La Vierge pèlerine « a porté la lumière de Fatima à travers le monde et l'allume maintenant au Portugal pour éclairer le monde entier », affirme l'archevêque de Panama

José Domingo Ulloa s'est rendu à Fatima le 29 mars dernier alors qu'il se rendait à Porto. Il a prié dans la Petite Chapelle et a discuté avec le service de communication des Journées mondiales de la jeunesse de Panama et de l'importance de la présence « très émouvante » de la Vierge pèlerine devant ces jeunes venus de 150 pays / Carmo Rodeia



La présence de la Vierge pèlerine de Fatima au JMJ de Panama fut une oeuvre de Dieu

Comment est venue l'idée d'inviter la statue de la Vierge pèlerine de Fatima aux Journées mondiales de la jeunesse au Panama ?

Dès que nous avons su que le Panama avait été choisi comme lieu pour accueillir les Journées mondiales de la jeunesse en 2019, et sachant que le culte marial est très enraciné dans notre peuple et que la Vierge de Fatima était (et est toujours !) si importante dans le cœur de ce peuple, nous avons immédiatement pensé qu'il était nécessaire de mettre ces journées sous la protection de Marie.

Comment s'est déroulé l'ensemble du processus ?

Le 31 juillet 2016, le Pape a annoncé son choix et, le 3 août, je me suis rendu à une audience générale et lui ai tout de suite dit que le plus grand cadeau qu'il pourrait faire au peuple de Panama et à toute l'Amérique latine, serait que ces journées se déroulent sous la protection de Marie. Pour mieux comprendre cette demande, il importe de rappeler les différentes raisons à l'origine de ces choix : nous sommes le premier diocèse sur la terre ferme à se trou-

ver sous le patronage de Marie, et, plus concrètement, de Santa Maria la Antigua. Mais notre dévotion mariale est très liée à Notre-Dame de Fatima. Il importe de se souvenir également que nous étions alors à la veille du Centenaire, année (2017) au cours de laquelle la Vierge pèlerine s'est rendue au Panama.

Et ce fut un moment de grande dévotion et de fort enthousiasme...

Cette visite fut l'une de celles qui ont le plus touché le cœur du peuple de Panama et quand elle s'est terminée, nous avons senti qu'il fallait que nous demandions à Fatima de faire à nouveau sentir sa présence au cours de ce moment si spécial pour le Panama, pour la jeunesse du Panama, qu'allaient être les Journées mondiales de la jeunesse.

Le 11 février 2018, jour de Notre-Dame de Lourdes, le Pape François s'est inscrit aux JMJ et, au milieu de la même journée, nous avons reçu une communication du Sanctuaire qui nous confirmait la présence de la Vierge pèlerine. Ce fut l'œuvre de Dieu ! Ils devaient

être les pèlerins numéro 1 et numéro 2 de ces journées.

Comment s'est déroulée la préparation ?

Les JMJ ont toujours pris en considération les jeunes et le rôle des femmes. Nous sommes convaincus que l'on ne peut pas penser l'église, et c'est notre point de vue, depuis l'Amérique latine, sans la participation effective et la présence des femmes dans l'Église et derrière Marie, cette femme éternellement jeune qui a été capable de dire oui, nous l'invoquons dans une perspective vocationnelle.

Marie a toujours été liée aux Journées mondiales de la jeunesse, mais cette année c'était un lien très spécial...

Tout l'événement a été organisé en fonction de Marie. Le Synode des jeunes lui-même nous a aidé à mettre en œuvre cette Église tournée vers la jeunesse à partir de l'exemple de Marie, cette jeune femme qui dit oui sans réserve. Nous avons aussi reçu un immense soutien de la part de l'Apostolat mondial de Fatima, un

groupe dédié qui durant un an et demi a fait tout ce qui était possible pour aider à la préparation de cette grande journée mariale, promouvant notamment dès le début la dévotion des premiers samedis.

Qu'avez-vous ressenti quand vous avez vu le Saint Père devant la Vierge pèlerine ?

Ce fut un sentiment très fort : Mère, cette œuvre qui est la Tienne émeut le monde entier. Et voir le Saint Père prier, dans un profond silence, devant la statue de la Vierge pèlerine de Fatima fut un moment extrêmement poignant. Ce fut la confirmation qu'à ce moment l'Église, engagée dans ce projet auprès des jeunes, était entre les mains de Marie, la grande « Influenteuse » de la jeunesse.

Au Panama, face l'émotion des jeunes participants, nous avons senti que Marie avait conquis leur cœur.

Lors de la procession aux flambeaux, le soir de la Veillée et après que le Pape ait prié devant la Statue, sans flambeaux mais grâce aux milliers de téléphones qui accompagnaient la statue de la Vierge, nous avions devant nous une mer de lumière. J'étais très ému : ému de voir le Saint Père prier devant la Vierge, mais ému, surtout, de la joie qu'exprimaient ces jeunes devant Notre-Dame de Fatima et de lire dans leurs yeux à quel point la Sainte Mère leur avait rempli le cœur... Ce fut extraordinaire. La Vierge de Fatima est un thème qui doit toujours être mis en avant lorsque nous parlons des Journées mondiales de la jeunesse, et surtout de celles-ci.

Ce moment a probablement été la confirmation que le choix de la présence de la Vierge pèlerine de Fatima était le bon...

Il n'y a pas de hasard. Et nous avons fait tout cela sans savoir que le Portugal serait le prochain pays à accueillir les Journées mondiales de la jeunesse. C'est pour cela que quand la nouvelle a été annoncée, nous avons ressenti une grande joie : la Sainte Mère que nous avions fait venir jusqu'au Panama pour les JMJ serait celle qui allait faire venir la croix des Journées mondiales de la jeunesse en son lieu de résidence. C'est-à-dire que Marie avait été présente de l'autre côté du monde pour mieux revenir vers son pays, avec tous ses enfants, à Fatima et au Portugal.

Quel sera le rôle de la Vierge de Fatima au cours des prochaines JMJ ?

Marie a toujours eu une place centrale dans les Journées mondiales de la jeunesse. Mais en 2022, son rôle sera encore plus important. Toute cette organisation est impensable sans la présence de Notre-Dame de Fatima. Elle est la Mère qui nous protège et nous embrasse. À Lisbonne, elle ne fera que confirmer ce rôle. Elle a porté la lumière de Fatima à travers le monde et l'allume maintenant au Portugal pour éclairer le monde entier.

La préparation des Journées mondiales de la jeunesse est quelque chose de très exigeant. Quel est pour vous l'élément marquant de l'expérience du Panama ?

La meilleure stratégie pour l'organisation d'un événement comme celui-là, c'est de le remettre entre les mains de Dieu et de demander l'intercession de Marie. Nous devons faire tout ce qui est possible d'un point de vue humain, mais c'est la providence qui nous protège. C'est pour ça qu'il est nécessaire de faire appel à Marie et, grâce à son intercession, d'attendre l'aide



La Vierge Pèlerine a parcouru les périphéries de Panama

de Dieu. Les Journées mondiales de la jeunesse, comme tout dans notre vie, sont Son œuvre.

Nous avons commencé cette brève conversation en parlant de l'importance de Fatima dans le monde. Vous souhaitez approfondir un peu cette question ?

Un des points essentiels du Message de Fatima est la conversion. Fatima nous invite à recréer la nécessité et le désir de changement afin que la parole que nous écoutons nous envahisse le cœur et alimente nos gestes. Il faut qu'existe cette harmonie entre la parole que nous annonçons et les gestes de notre vie. C'est le fondement même du Message de Fatima qui nous renvoie à une invitation permanente à la conversion, à être les intimes de Dieu. À commencer par nous, la hiérarchie de l'église, qui devons être constamment attentifs aux signes des temps.

Est-ce pour cela que l'on dit fréquemment que le Message de Fatima reste actuel ?

C'est un message très actuel qui est envoyé à tous les évêques, prêtres, laïcs, jeunes et moins jeunes, parce qu'en son cœur il y a une invitation à la conversion. Avec d'autres éléments qui nous renvoient à l'enfance, à l'humilité, à la sensibilité des plus petits, des plus faibles, des opprimés, des pauvres de cœur.

Puis, il nous indique le chemin : la prière. Nous devons prier beaucoup pour que notre cœur se convertisse et pour pouvoir ensuite aider les autres à se convertir.

La prière comme chemin vers une plus grande intimité avec Dieu...

C'est cela le Message de Fatima : il nous invite à la prière, à parler et à écouter Dieu, avec une plus grande intimité. En cela, c'est aussi un parcours qui nous aide à libérer notre cœur des choses qui ne sont pas importantes, pour être plus libres et pour donner à Dieu la place de Dieu.

Par ailleurs, il nous invite aussi à prier pour la paix...

Le Message de Fatima est toujours actuel parce qu'il attire notre attention sur un monde blessé, un monde qui se trouve blessé parce que nous sommes blessés. Et chacun d'entre nous doit se convertir parce que c'est la mission de chacun d'entre nous. Pour cela, face au monde concret d'aujourd'hui, le Message de Fatima nous aide à purifier le cœur des hommes. Et c'est le troisième point que je souhaitais aborder : la miséricorde. À Fatima, à travers la présence maternelle de Notre-Dame, nous ressentons l'existence de ce grand cœur toujours prêt à nous accueillir, et ce quels que soient les maux du monde.

L'Église se prépare à vivre le Synode pour l'Amazonie. Comment envisagez-vous cette opportunité ?

L'Amazonie n'est qu'un lieu, un lieu important certes, mais un lieu parmi d'autres. C'est un message que Dieu nous envoie : à partir des peuples martyrisés, le Seigneur s'adresse au monde entier. C'est de là que sortira la lumière qui doit illuminer le monde entier sur la nécessité de prendre conscience du fait que nous avons l'obligation de prendre soin de notre maison commune.

Présence de la Première Statue Pèlerine de Fatima aux JMJ 2019

Un témoignage de L'Apostolat Mondial de Fatima au Panama / AMF Panamá

À l'occasion des JMJ au Panama en janvier 2019, l'archevêque de Panama, José Domingo Ulloa, a sollicité la présence de la première Statue pèlerine de Fatima (PIPF), demande qui a été acceptée par le recteur du Sanctuaire, le père Carlos Cabecinhas.

Immédiatement, José Domingo Ulloa a chargé l'Apostolat mondial de Fatima (AMFP) d'organiser la venue de la PIPF. L'équipe de l'AMFP, constituée de familles, d'adultes, de jeunes et d'enfants, s'est efforcée de tout mettre en œuvre pour la préparation et la mise en place logistique et pastorale de cette visite. Nous avons reçu cette nouvelle avec un mélange de joie et d'appréhension par rapport à la grande responsabilité qui nous était confiée : celle d'être les facilitateurs d'une « bénédiction du ciel » qui devait venir jusqu'au Panama, jusqu'aux jeunes du monde entier. À chaque instant, nous avons vécu dans la Providence de Dieu et dans le miracle du quotidien, avec les moyens que Notre-Dame nous apportait au quotidien pour parvenir à accomplir cette mission.

La PIPF est arrivée au Panama le 21 janvier, accompagnée du père Carlos Cabecinhas, et a entamé un long et intense programme de pèlerinage de 9 jours, durant lequel nous avons vu les pèlerins, entre larmes et admiration, vénérant Notre-Dame : priant le Saint Rosaire, réparant ou se consacrant à son Cœur immaculé, adorant le Saint Sacrement, pratiques si nécessaires de nos jours, et gagnant l'indulgence plénière, grâce concédée miraculeusement par la présence de la PIPF aux JMJ.

Tous les membres de l'apostolat ont vécu de multiples expé-

riences, personnelles et très spéciales, au cours de ce pèlerinage. L'apogée de tous ces moments a eu lieu durant la Veillée des JMJ au cours de laquelle le Pape François, devant la PIPF, a confié à Marie tous les jeunes du monde pour qu'elle les accompagne tout au long de leur chemin de foi. Cet événement historique et émouvant a été un tournant spirituel pour nous tous, comme ça l'a certainement été pour toutes les personnes présentes. Moment mystique, silence impressionnant de 600 mille jeunes venus du monde entier présents sur cette place et assistant à la profonde contemplation du Saint Père. Moment débordant de l'amour de Notre-Dame, empli de cette paix que l'on ressent toujours là où Elle est présente. Accompagnée en procession sur toute la place, escortée par tant de pèlerins émus par Sa présence, au son des cantiques, des prières et avec une profonde révérence, c'est ce moment que nous gardons tous dans nos cœurs pour le reste de nos vies.

Notre imagination n'est pas capable d'assimiler tout ce que nous avons vécu ni d'appréhender l'ampleur pastorale et spirituelle de ce qui découlera de cette « nouvelle pentecôte mariale » provoquée par la présence de la PIPF dans notre pays au cours des JMJ. Cette mission a marqué nos vies pour toujours, avec l'engagement de continuer à grandir dans la spiritualité de Fatima, unis comme le sont les familles pour accomplir le service auquel notre Mère nous a appelé, et que nous sommes prêts à perpétuer.

Ave Maria !



Apostolat mondial de Fatima au Panama a animé la visite de la statue de la Vierge Pèlerine de Fatima

Le recteur du Sanctuaire de Fatima appelle les pèlerins à « imiter Marie par les attitudes et par les gestes »

Le père Carlos Cabecinhas a présidé les célébrations du pèlerinage mensuel de mars / Cátia Filipe

Dès le matin, la récitation du Rosaire dans la Chapelle des Apparitions a ouvert les célébrations du pèlerinage de ce 13 mars auquel ont participé des pèlerins venus du Portugal, d'Espagne, d'Italie, de France, de Pologne, de Slovaquie, du Brésil et des États-Unis, pèlerins qui se sont joints à la procession qui a précédé la messe votive de Notre-Dame de Fatima célébrée ensuite dans la Basilique de la Sainte Trinité. Le recteur du Sanctuaire de Fatima, le père Carlos Cabecinhas, a présidé cette célébration.

« Nous savons que nous avons été confiés aux soins maternels de Marie, et, par ailleurs, Jésus a lui-même pris soin de nous dire que nous sommes invités à recevoir Marie dans notre maison, en l'imitant par nos attitudes et en accueillant Sa parole », a déclaré le prêtre.

Prenant pour thème central de son discours la conversion présente dans le Message de Fatima, le président de la célébration a évoqué l'engagement de Saint François Marto décidé à « ne pas attrister Dieu par nos péchés » et pré-



Les malades ont participé de façon festive au pèlerinage de mars

senté ce dernier comme un exemple concret.

« Recevoir Marie dans notre maison signifie accepter de répondre à cet appel pressant à la conversion qu'Elle nous communique dans le Message de Fatima en empruntant ces

trois chemins que l'Église nous indique », a conclu le prêtre tout en invitant les pèlerins à « renforcer leur confiance en Marie en tant que refuge » et à assumer l'engagement qui consiste à l'accueillir dans leur vie.

Le Recteur du Sanctuaire désigne Notre-Dame comme refuge et modèle pour les chrétiens

Dans son homélie de la messe du pèlerinage mensuel d'avril, le P. Carlos Cabecinhas a exhorté les pèlerins à accueillir l'appel à la conversion que Notre-Dame a laissé à Cova da Iria / Diogo Carvalho Alves



La conversion était au centre du pèlerinage d'avril au Sanctuaire

À partir de l'Évangile de Jean (19 : 25-27), qui décrit Marie près de la croix, le Recteur a commencé par inviter les pèlerins à contempler la « participation spéciale » de Marie dans la Passion de Son fils et à prendre pour exemple cette participation pour une expérience chrétienne.

« Les disciples ont fui, mais Marie ne fuit pas ! Avec le courage, la fidélité et la bonté de Mère, elle accompagne le Fils en cette heure fatidique, sur le chemin du calvaire et de l'agonie, près de la croix, et nous montre, ainsi, qu'elle est le premier grand disciple de Son Fils... Si nous voulons comprendre ce que signifie être

disciple du Christ, nous devons nécessairement contempler Marie et Ses attitudes ! », affirme le président de la célébration.

En évoquant la narration des événements de la Passion, mort et résurrection de Jésus, de l'évangéliste Jean, qui présente cette délivrance totale comme « une manifestation extrême de l'amour de Dieu pour nous, en Jésus Christ », le Recteur a rappelé que « Jésus nous confie au soin maternel de Sa Mère » et c'est pour ça que les chrétiens de tous les temps ont recours à Elle pour protection, demandant Son intercession et Lui confiant les « douleurs, les difficultés et les problèmes ».

Pour le Recteur du Sanctuaire de Fatima ce « soin maternel de Marie pour nous » se concrétise dans le Cœur Immaculé que Notre-Dame a présenté comme le refuge, lors des Apparitions de Fatima.

« C'est ce confort maternel que nous pouvons rencontrer à Fatima, près d'Elle... Ainsi, nous voici, en ce lieu, confiants, pour Lui présenter nos supplications et Lui demander de l'aide et du soutien dans nos difficultés », a dit le prêtre en signalant sur le fait que la délivrance de Jésus nous implique également dans le sens inverse.

« Jésus dit au disciple : « Voici ta Mère », et l'évangéliste complète en écrivant « Et dès cette heure-là, le disciple la prit chez lui ». Comme le disciple, nous sommes invités à recevoir Marie chez nous, L'accueillir dans notre vie, L'imiter dans ses attitudes et accueillir Son message et exhortations », a signalé le Recteur du Sanctuaire en présentant « le fort appel à la conversion » que Notre-Dame a laissé à Fatima comme une opportunité concrète pour accueillir Marie.

« L'exhortation à la conversion traverse tout le Message de Fatima et transparait dans la demande, tant de fois répétée par Notre-Dame, de que les hommes n'offensent plus Dieu et dans l'appel à la prière et aux sacrifices pour les pécheurs », a-t-il conclu en donnant l'exemple du désir et de l'effort « de ne plus offensé Dieu » que Saint François Marto a démontré.

Ce pèlerinage mensuel d'avril comptait avec la participation de 25 groupes de pèlerins de 9 pays.

La Vierge Pèlerine de Fatima a visité 45 diocèses de la Colombie

Mission Fatima Colombie a porté la statue de la Vierge de Fatima au Pérou et en Équateur, des pays consacrés par leurs évêques à Notre-Dame / Carmo Rodeia

Quand les trois amies – les sœurs Carolina et Cristina Vergara et Joana Rodriguez – de l'Archidiocèse de Barranquilla, en Colombie, ont décidé d'écrire au Sanctuaire de Fatima pour demander la présence de la statue de la Vierge Pèlerine dans leur pays, poussées par le documentaire qu'elles ont vu au cinéma « Le dernier mystère de Fatima », en octobre 2017, elles étaient loin de s'imaginer l'ampleur d'une telle « mission ». Car ce ne fut tâche facile de réunir dès que possible les exigences formelles, comme par exemple la signature d'un évêque ou d'une congrégation, exigence requise par le Sanctuaire afin d'autoriser que l'une de ses 13 statues de la Vierge Pèlerine sorte.

Mais « c'était le moment où Elle voulait venir. C'était le moment où la Colombie avait vraiment besoin. Tout s'est déroulé de façon naturelle et presque imprévue », témoigne Carolina Vergara à notre bulletin *Fatima Lumière et Paix* qui a tenu à accompagner la remise de la statue au Sanctuaire de Fatima un an après être venu la chercher.

« Il était prévu, au début, de rester de mai à aout 2018, mais la statue est restée un an », affirme-t-elle, les yeux au bord des larmes qui annoncent que l'au revoir sera seulement un à plus tard.

« Nous n'avons pas de mots qui puissent décrire ce que nous avons vécu : merveilleux, exceptionnel, l'expérience d'amour que nous avons vécu face à la statue de la Très Sainte Vierge Marie. Le plus beau fut de voir la dévotion du peuple colombien à la

Vierge Marie. Dans de nombreux endroits, les prêtres et les religieuses nous disaient : 'Nous n'avons jamais vu autant de gens dans une procession. Jamais cette Cathédral s'est remplie de tant de gens'. Un évêque n'a raconté que c'était la première fois que plus de cinq mille personnes entraient dans sa Cathédral, qu'il a dû donner la communion dans la rue car l'espace n'était pas suffisant pas tant de fidèles », dit Carolina Vergara qui a accompagné le pèlerinage de la statue du début à la fin. « La Vierge nous surprenait à chaque jour, en tous ».

La statue est arrivée en Colombie le 28 avril 2018, jour de Saint Louis-Marie Grignion de Monfort, « fruit du hasard », ajoute Carolina. Le pèlerinage a commencé par le diocèse de Fontibon, près de Bogota, et a alors suivi en passant par 45 diocèses, y compris par des pays voisins : le Pérou, où la statue est restée 20 jours et a visité sept diocèses ; en Équateur, la statue est restée 12 jours et a visité trois diocèses.

Les périphéries ont toujours été en première ligne.

« Frère Said León Amava (provincial dominicain qui a adressé la demande au Sanctuaire) nous disait : 'Nous allons aux périphéries, nous allons vers les plus pauvres, nous allons aux plus nécessiteux'. Et nous lui demandions : 'Comment irons-nous ? Nous n'avons pas d'argent. Comment allons-nous faire ?'. Ma sœur et moi avons commencé à acheter nos billets pour nous déplacer avec nos cartes de crédits. Mais

tout a été si impressionnant : les personnes ont commencé à nous aider et à envoyer des dons pour que l'on puisse arriver aux différents endroits. On nous a envoyé des cartons avec des chapelets afin de les apporter à ces endroits. Et c'est ainsi que les premiers lieux que la Vierge a visités furent ceux que Frère León voulait tant : les plus pauvres, les périphéries. À partir d'ici la Vierge ne s'est jamais arrêtée », dit Carolina Vergara en soulignant « l'amour de la dévotion » à la Vierge de Fatima du peuple sud-américain en général et du peuple colombien en particulier.

« Le Message de Fatima est un message simple, mais claire et profond. Il parle de conversion, de paix, d'amour, mais surtout il nous parle de Jésus Christ, de l'adoration à l'eucharistie. C'est un message facile à comprendre, mais fort en même temps, car il nous parle de la conversion. Du Ciel, du purgatoire, de l'enfer. Mais il nous parle surtout de l'amour du Seigneur Jésus Christ », ajoute-t-elle en faisant référence à l'importance des petits bergers.

« J'ai été très impressionné quand j'ai lu sur ces trois enfants. Après tous ce que la Vierge leur avait montrés, c'est impressionnant ce qu'ils faisaient pour sauver les âmes ! Alors, je me demande : quelle est notre mission ? À quoi sommes-nous appelé ? souligne-t-elle en rappelant qu'aujourd'hui « il est clair que tout ce qui s'est passé en Colombie a été par l'intercession de Notre-Dame ».



« Nous n'avons pas de mots pour décrire l'expérience d'amour que nous avons vécu face à la statue de la Très Sainte Vierge Marie »



Les promoteurs du Pèlerinage sont venus ramener la "Mère" à la maison

Les histoires qui nourrissent une dévotion

« Nous avons de nombreux témoignages que nous irons présenter bien documentés, mais les témoignages les plus beaux sont ceux qui relèvent de la conversion des personnes », dit Carolina Vergara.

« Les prêtres m'ont beaucoup impressionné. Un prêtre d'un diocèse m'a téléphoné et a commencé à pleurer, et me disait : 'Mon enfant, je veux vous confesser quelque chose. J'étais sur le point d'abandonner le sacerdoce, mais la Vierge est arrivée pour rénover mon amour pour Jésus et consoler mon cœur'. Je ne savais pas ce qu'il était en train de vivre, certainement une situation très difficile et la Vierge a renoué son sacerdoce ». Et un évêque : « nous avons dû insister pour que la Vierge puisse aussi aller à sa ville, et nous disait plus tard : 'Je n'ai jamais reçu autant de personnes dans ma Cathédrale. Ce qui m'a le plus touché a été de voir mes fidèles en train de pleurer devant la statue. On ne peut pas être face à cette statue et ne pas pleurer'. Un prêtre, qui a accompagné cette visite, m'a même avoué que cet évêque est devenu une autre personne après le passage de la Vierge Pèlerine, qu'Elle l'avait transformé avec Sa tendresse ».

Il y a eu un autre évêque, « très spécial à qui j'appelais 'l'évêque de Notre-Dame'. C'était lui qui transportait la statue et qui l'a posait sur le brancard de procession. Beaucoup de belles choses se sont passées », conclut-elle tout en racontant encore l'histoire d'une missionnaire des Sœurs de la Sainte Famille, qui était assistante de ventes d'une entreprise qui n'avait jamais pensé devenir religieuse et qui est entrée ensuite dans un monastère à Barranquilla.

« Quand la Vierge est passée par cette ville, j'ai voulu qu'Elle visite ce monastère pour qu'Elle la rencontre, car dans mon cœur, je sentais qu'elle se trouvait dans ce monastère à cause de Notre-Dame. Et nous y sommes allés. Elle s'est approchée de Notre-Dame et a beaucoup pleuré. Je lui ai alors dit : 'Je sais qui tu es et je sais pourquoi tu es ici : ça a tout été à voir avec Notre-Dame...' Et elle a répondu : 'tout à voir... Et elle m'a dit qu'au moment où elle regardait Notre-Dame, elle lui a parlé et elle a senti sa voix, que la Vierge voulait qu'elle se consacrait. Et c'est ainsi qu'elle est entrée dans le monastère ».

Frère Said León Amava, dominicain, fut un des religieux qui a dès le début soutenu la mission Fatima-Colombie-Fatima. Il s'est rendu à Fatima avec Carolina Vergara pour remettre la statue de la Vierge Pèlerine le 5 avril dernier. Il a déclaré au bulletin *Fatima Lumière et Paix* : « Je crois que la foi ouvre de nombreuses portes, les portes de l'amour de Dieu. Quand une communauté a de la foi, quand les personnes ont de la foi, les gens simples manifestent cette foi et Dieu accomplit ses œuvres. Ses œuvres se manifestent en paix intérieure, en conversion, en choses spéciales que Dieu accomplit pour son peuple, comme ces choses que Carolina racontait. Par la Vierge Marie, nous recevons tout cet amour de Dieu car Elle nous permet de mieux comprendre les mystères de Dieu, en les faisant plus proches afin que l'on puisse comprendre comment Dieu nous aime. C'est un amour si grand que, par la Vierge, nous le sentons comme un amour maternel. Il y a en Amérique Latine un grand amour pour la Vierge Marie. Quand les premiers évangélistes sont arrivés, leur prédication très marquée par la Vierge Marie est entrée très facilement entre les peuples indigènes. Souvenons-nous, par exemple, que la Vierge Marie s'est manifestée à Guadeloupe, au Mexique, et à partir de là une grande dévotion à Notre-Dame est née parmi tous les peuples. Nous apprenons ceci des premiers évangélistes, dominicains et franciscains. Je crois que l'amour que nos peuples ont toujours manifesté envers Notre-Dame, et particulièrement Notre-Dame de Fatima, se doit également au Pape Jean-Paul II. Ce Saint Père a ouvert de nombreux horizons par Notre-Dame de Fatima. Il a toujours été très lié au Sanctuaire de Fatima, car il disait lui-même que la Vierge lui avait sauvé de l'attentat qu'il avait souffert. Tout ceci a eu un grand impact car le Pape Jean-Paul II a aussi été un pape très proche de l'Amérique Latine. Beaucoup sont donc venus à Fatima en pèlerinage, à vu des documentaires, et la dévotion à Notre-Dame de Fatima en Colombie a grandi. Ceci a permis que le cœur de l'Amérique s'ait ouvert au cœur de Notre-Dame ».

L'archevêque de Cracovie considère Notre-Dame comme « la Mère de tous ceux qui renaissent à la vie »

Marek Jędraszewski s'est rendu à Fatima / Cátia Filipe

Marek Jędraszewski, archevêque de Cracovie, en Pologne, a présidé le 24 février dernier l'Eucharistie dominicale dans la Basilique de la Sainte Trinité au Sanctuaire de Fatima.

Le vice-président de la Conférence épiscopale polonaise a partagé ses réflexions sur les « origines de l'existence » et sur les questions qui en découlent, comme, par exemple « qui suis-je ? D'où viens-je ? Où vais-je ? Quel est le sens de ma vie ? ».

Selon Marek Jędraszewski : « l'être humain se remplit d'enchantement lorsqu'il découvre qu'il fait partie du monde et se lie avec d'autres êtres qui lui ressemblent et avec lesquels il partage son destin », parce que « l'homme est complètement différent des autres êtres créés par Dieu car son âme est immortelle, c'est aussi pour cela que l'homme ne peut pas être conçu uniquement en termes de matérialisme ».

Marie « est la Mère de tous ceux qui renaissent à la vie », affirme-t-il « elle est, en vérité, la Mère de la vie qui fait vivre les Hommes, et lorsqu'elle conçoit cette vie, elle régénère d'une certaine manière tous ceux qui allaient vivre en elle ».

Marek Jędraszewski considère que les Apparitions de Notre-Dame de Fatima « sont le fruit de l'amour maternel à l'égard de l'Église du Christ ».

« Ses manifestations mensuelles devant les trois petits bergers, les promesses de les emporter au Ciel et, surtout, ses demandes et ses appels fervents, montrent comment Notre-Dame du Rosaire se penche vers chaque homme, avec son amour maternel, pour assurer son salut ».



Prélat polonais parle de l'exemple de Marie pour notre temps

Cardinal Farrel

Le responsable du Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie parle de la relation ombilicale entre Marie et les Journées Mondiales de la Jeunesse, déjà tourné vers Lisbonne / Carmo Rodeia



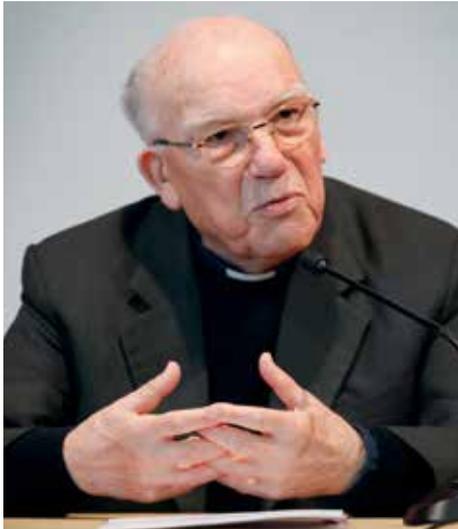
Le Pape a prié devant la Vierge Pèlerine de Fatima

« Il est certain que nous mettrons la Vierge de Fatima à l'honneur. Elle a toujours fait partie du projet et constituera un élément essentiel. Quand une personne visite le Portugal, elle ne peut pas ne pas penser à se rendre à Fatima », a affirmé le cardinal Kevin Farrel, responsable du Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie, dont fait partie également l'évêque de Leiria-Fátima, le cardinal António Marto.

Ces déclarations du cardinal Kevin Farrel ont été publiées le 14 mars suite à un entretien avec l'agence Rome Report sur les Journées mondiales de la jeunesse de 2022 qui se dérouleront à Lisbonne et sur les Journées mondiales de la jeunesse de Panama qui ont accueilli comme pèlerin n° 1 la première Statue pèlerine de Notre-Dame de Fatima.

Les acteurs clés de Fatima

Monseigneur Luciano Guerra / Diogo Carvalho Alves



Le Père Luciano Guerra a dirigé le Sanctuaire durant 35 ans

Recteur durant 35 ans, monseigneur Luciano Guerra a réorganisé le Sanctuaire de Fatima au cours du dernier quart du XXe siècle, il a également restructuré l'action pastorale et fait édifier de nouveaux espaces d'accueil, toujours centré sur les besoins des pèlerins.

Monseigneur Luciano Gomes Paulo Guerra est né le dernier jour d'août 1932 à Calvaria de Cima, dans la municipalité de Porto de Mós. C'est là qu'il a passé son enfance « tout près du parvis de l'église », dans la maison de ses parents. Luciano Guerra et ses quatre frères ont grandi dans une « atmosphère chrétienne mais pas spécialement fervente dans la pratique » dans la mesure où ses parents « avaient toujours beaucoup à faire » dans la boulangerie familiale.

Il se rendit à Fatima pour la première fois à 9 ans avec d'autres jeunes de sa paroisse pour un pèlerinage dont il garde encore clai-

rement en mémoire le moment où il a entonné un cantique marial pour demander la fin de la guerre, sur le « terrain boueux » qui entourait la Chapelle des Apparitions.

Le chemin qui allait concrétiser sa vocation sacerdotale commença à prendre forme deux années après cette première expérience à Cova da Iria, quand il entra au séminaire.

En tant que séminariste, il se rendait fréquemment au Sanctuaire les 13 des mois d'été, pour chanter avec la chorale. C'est à l'une de ces occasions qu'il assista de près à l'inauguration de la Basilique de Notre-Dame du Rosaire.

La maladie également le rapprocha de Fatima au cours de son adolescence, lorsque, atteint de pleurésie, l'évêque l'envoya passer quelques mois à Cova da Iria pour « prendre l'air ». C'est au cours de cette période qu'il devint un des proches du chanoine Amílcar Fontes, alors recteur du Sanctuaire.

Il se rétablit et, de retour au séminaire, il fut envoyé à Rome, où il passa six années à étudier la philosophie et la théologie, enseignement qu'il compléta ensuite à Salamanque en Espagne, avant d'être ordonné prêtre le 21 septembre 1957.

De retour à Leiria, il travailla pour le Sanctuaire où, en tant qu'aumônier, il coordonnait les servites, et où il fonda un groupe d'acolytes. Mais ce n'était pas encore cette fois qu'il devait rester définitivement à Fatima. En effet, deux ans plus tard, l'évêque lui demanda de diriger un externat diocésain à Marinha Grande, où il resta trois ans.

Alors qu'au sein de l'Église les idées évoluaient avec le Concile de Vatican II, il partit pour « la ville lumière ». À Paris, il passa par trois paroisses différentes, la dernière se trouvant être une communauté voisine de l'Université de la Sorbonne, qui comptait de nombreux étudiants, et d'où il put observer de près les révoltes étudiantes de 1968 et où il animait une réunion informelle hebdoma-

daire qui réunissait des représentants de différentes religions abrahamiques.

De retour au Portugal, au cours des cinq années où il reprit la direction de l'externat de Marinha Grande, il célébra la messe dominicale au Sanctuaire de Fatima, dont il prendra finalement la charge en tant que recteur le 13 février 1973.

Le travail et l'engagement que la fonction exigeait ne l'intimidèrent pas et il lança rapidement le programme du projet de rénovation dont il avait déjà discuté avec son évêque. Après avoir entendu les chapelains et les autres collaborateurs, il restructura l'action du Sanctuaire en l'organisant en services et conseils consultatifs et il lança la construction de nouveaux espaces destinés à l'accueil des pèlerins. Durant tout ce processus, il fut constamment à l'écoute de ceux qui l'entouraient, surtout pour les projets qui portaient sur les travaux de plus grande envergure, comme le centre pastoral Paul VI ou l'église de la Sainte Trinité, pour laquelle il consulta publiquement les pèlerins.

Parmi les autres œuvres qu'il projeta ou mis à exécution, il importe de souligner l'auvent de la Chapelle des Apparitions, la rénovation des maisons pour retraites et la construction de plusieurs espaces destinés à l'accueil des pèlerins.

L'objectif ultime de tous ces travaux a toujours été pastoral « afin que les pèlerins accomplissent les deux éléments essentiels à une vie chrétienne : la prière et la pénitence », souligne-t-il en mettant en perspective ses 35 années en tant que recteur du Sanctuaire de Fatima.

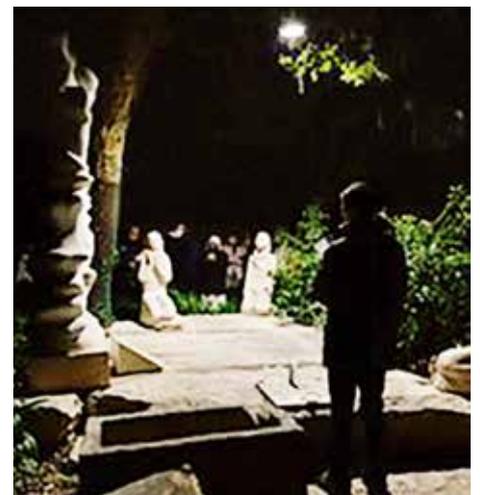
Fruit d'un long mandat durant lequel il s'est montré attentif avant tout aux nécessités des autres, il reçoit encore aujourd'hui des « expressions d'amitié » quotidiennes. En fin de compte, comme il le souligne lui-même : « Pour être dans ce Sanctuaire, il est essentiel d'aimer les gens ».

Le Sanctuaire de Fatima célèbre la mémoire des Apparitions de l'Ange aux petits bergers

Cette initiative avait pour objectif de parcourir les sites des apparitions angéliques qui ont eu lieu en 1916 / Cátia Filipe

Le Sanctuaire de Fatima a célébré la mémoire des Apparitions de l'Ange aux petits bergers en 1916 avec un programme spécial. Les pèlerins ont été invités à se joindre à une procession qui a parcouru le Chemin des petits bergers, en passant par Loca do Cabeço et Poço do Arneiro.

Au cours de cet itinéraire furent prononcées des prières « pour la vie et les droits fondamentaux de la personne humaine », pour « tous les enfants victimes de l'injustice sociale, de la désagrégation des familles et de la violence » et aussi pour les « exclus de la société ».



L'Association Devotos de La Virgen de Fátima a réalisé son 9^{ème} pèlerinage au Sanctuaire de Fatima / António Huerta Bustos – Président de l'Association Devotos de la Virgen de Fátima

Pour la neuvième année consécutive, nous avons réalisé notre pèlerinage annuel au Sanctuaire de Notre-Dame de Fatima, organisé par notre association, du 23 au 26 mars. Ce fut un groupe de 154 pèlerins, beaucoup d'entre eux étaient des habitués des années précédentes, mais nous avons aussi eu beaucoup de pèlerins qui venaient pour la première fois visiter notre Mère du Ciel, la Dame de Fatima.

Nous étions accompagnés par le curé de San Nicasio de Leganés, P. José Ramón, le curé de Santa Catalina de Alejandria de Villamanta, P. Orlando, le vicaire de Notre-Dame de Buenavista de Getafe, P. Tomas, et également par des membres de la Fondation de Jésus et de Saint-Martin.

Ce fut un pèlerinage qui a commencé avec beaucoup d'espérance et dans la joie de pouvoir visiter à nouveau notre Mère si chérie, la Vierge Marie, ici invoquée comme Notre-Dame de Fatima.

Nous avons eu d'importants moments tout au long de ces quatre jours, durant lesquels nous avons souligné la prière quotidienne du Saint Rosaire, une

demande de la Vierge Marie aux trois Petits Bergers, la célébration de la Sainte Messe à la Chapelle des Apparitions les 23, 24 et 25, et le 26 nous avons célébré à 6h30 du matin dans la Basilique de Notre-Dame du Rosaire.

Le samedi 23 À 22h00 et le dimanche 24, à 16h00, nous avons fait le Chemin de Croix. Nous avons vécu l'Heure Sainte le lundi 25, à 17h00, dans la Chapelle de la Résurrection de Jésus.

Nous avons visité l'église paroissiale de Fatima le lundi 25, durant la matinée, dans laquelle nous y avons prié le chapelet ; nous sommes ensuite allées à Aljustrel pour visiter les maisons où ont vécu les Petits Bergers.

Le lundi 25, au soir, à 21h30, il nous a été confié



Des espagnols célèbrent à Valinhos

la récitation du deuxième mystère en espagnol.

Les pèlerins témoignaient, au retour, qu'ils étaient remplis de l'amour de la Très Sainte Vierge et qu'ils espéraient revenir à Fatima la prochaine année si tel est la volonté de Dieu et de la Vierge Marie.

Pèlerinage de l'Apostolat Mondial de Fatima de Getafe et Carthagène à Fatima / Francisco Erustes Sánchez - Délégué diocésain de l'AMFE de Getafe

L'Apostolat Mondial de Fatima en Espagne, la délégation diocésaine de Getafe et la Délégation de Carthagène, ont réalisé leur 32^{ème} Pèlerinage à Fatima les 21 et 24 mars.

Le groupe comprenait 60 pèlerins, guidés par leur assistant le Père Gustavo Gutierrez Gil et le délégué diocésain, Francisco Erustes Sánchez. Les journées furent dédiées à la prière et à l'approfondissement du Message de Fatima.

Les pèlerins ont visité l'église paroissiale de Fatima où les Petits Bergers furent baptisés et où Saint François Marto passait de longues heures à tenir compagnie et à « consoler » Jésus « caché », agenouillé face au tabernacle, qui demeure le même.

Puis ils ont visité Aljustrel, la terre natale des trois Petits Bergers, la maison de Sœur Lucie, le Puits d'Arneiro et la maison de Sainte Jacinthe et de Saint François Marto.

À Aljustrel, ils y ont fait le Chemin de Croix, de jour comme de nuit, faisant un arrêt obligatoire à Valinhos, le lieu où Notre-Dame est apparue aux Petits Bergers le mois d'août 1917, après avoir été libérés de la prison d'Ourém.

Le samedi 23 fut un jour très spécial : les pèlerins sont allés à Lisbonne et ont pu célébrer l'Eucharistie, présidée par le Père Gustavo, au Couvent du Cœur Immaculé de Marie des Sœurs Clarisses.

Ils ont visité la chambre de l'ancien orphelinat dans lequel Sainte Jacinthe est restée dès fin janvier jusqu'au 2 février 1920. On y trouve le petit lit blanc en fer et la chaise sur laquelle elle disait à sa marraine de ne pas s'asseoir car « Notre-Dame s'y est assise ».

Ce fut le moment « le plus émouvant » de tout le pèlerinage. Tous les participants étaient visible-

ment émus pour avoir eu le privilège de se retrouver dans un lieu « saint ».

Le dimanche 24, après la célébration de l'Eucharistie, les pèlerins se dirigèrent à la Chapelle des Apparitions pour dire au revoir et demander la bénédiction de Notre-Dame de Fatima.

Nous rendons infiniment grâce à Notre-Dame pour nous avoir permis, une fois de plus, de la visiter et de lui témoigner notre amour filial d'enfants fidèles.



Des pèlerins espagnols sont toujours les plus nombreux à Cova da Iria

Les nouvelles de ce bulletin peuvent être publiées librement. La source et l'auteur, selon le cas, doivent être identifiés.

Fatima Lumière et Paix

Directeur: Père Carlos Cabecinhas

Propriété, Edition et Rédaction: Sanctuaire de

Notre-Dame du Rosaire de Fatima

N.º de Contribuable 500 746 699

Adresse: Santuário de Fátima – Rua da Rainha

Santa Isabel, 360 – 2495-424 FÁTIMA

Tel.: +351 249 539 600 * Fax: +351 249 539 668

Email: press@fatima.pt

www.fatima.pt

Impression: Gráfica Almondina – Torres Novas

Dépôt Légal: 210 650/04

ISSN: 1647-2438

Isento de registo na E.R.C. ao abrigo do decreto regulamentar 8/99 de 9 de Junho – alínea a) do n.º 1 do Artigo 12.º.

FATIMA LUMIÈRE ET PAIX

ABONNEMENT ANNUEL GRATUIT = 4 NUMÉROS

Envoyez votre demande d'abonnement à : assinaturas@fatima.pt

Cochez la case correspondante à la langue dans laquelle vous voulez recevoir l'édition:

Allemand , Espagnol , Français , Anglais , Italien , Polonais , Portugais

Pour le renouvellement ou paiement des abonnements :

Transfert Bancaire National (Millenium BCP) NIB : 0033 0000 50032983248 05

Transfert Bancaire International IBAN : PT 50 0033 0000 5003 2983 2480 5

BIC/SWIFT : BCOMPTPL/Chèque ou Mandat-Postal : Santuário de Nossa Senhora de Fátima, Rua da Rainha Santa Isabel, 360 – 2495-424 Fátima Portugal

Aidez-nous à faire connaître le Message de Notre-Dame à travers « Fatima Lumière et Paix » !

La Statue pèlerine de Notre-Dame de Fatima s'est rendue au Pérou

Cette visite avait pour principal objectif de rappeler les piliers du Message de Fatima / Mission Fatima-Pérou

La Statue pèlerine de Notre-Dame de Fatima s'est rendue au Pérou où elle a visité les paroisses de Lima, Callao, Chimbote, Chiclayo, Cañete et Tarma.

Elle a été accueillie par le Vicaire épiscopal de la pastorale et de l'évangélisation de l'archevêché de Lima, le père Luis Gaspar, à l'aéroport international Jorge Chávez le 1er janvier 2019. Sa visite était prévue depuis octobre 2018, date à laquelle le recteur du Sanctuaire de Fatima, le père Carlos Cabecinhas, a accepté la demande envoyée par l'Archidiocèse de Lima par l'intermédiaire de la Mission Fatima-Pérou.

Cette visite avait pour principal objectif de rappeler les piliers du Message de Fatima : la prière (et notamment le Saint Rosaire et l'Adoration du Saint Sacrement), la réparation par la conversion des pécheurs avec le Sacrement de la réconciliation, la Consécration au Cœur immaculé de Marie, par l'intermédiaire de laquelle nous ont été promis la paix dans le monde et le salut éternel.

L'Archidiocèse de Lima a accueilli la Statue pèlerine du 14 au 20 janvier. À cette occasion, elle s'est rendue au foyer Gladys (qui accueille les femmes enceintes victimes de viol ou abandonnées par leur famille) et au foyer Madre Teresa de Calcutá.

Le 18 janvier, date anniversaire de la visite du Pape François au Pérou, la Statue a été reçue au siège de la nonciature apostolique par le nonce Nicola Girasoli, par le cardinal Juan Luis Cipriani et par les jeunes qui avaient participé aux Journées mondiales de la jeunesse au Panama. Le lendemain, le 19, elle a visité la paroisse de São Miguel Arcaño où elle a assisté à une messe en compagnie de malades. Ensuite, elle s'est rendue au Sanctuaire du Sacré-Cœur de Surco, après être allée au siège de la Confrérie du Seigneur des miracles de Nazarenas. Pour terminer, la Statue a assisté à la veillée de prière dans la chapelle de l'Adoration eucharistique du Sanctuaire du Sacré-Cœur de Barranco.

Le dimanche 20 janvier, dernier jour de sa visite dans notre pays, la Cathédrale de Lima a accueilli une commémoration, célébrée par le cardinal Juan Luis Cipriani Thorne, qui réunissait



Les évêques du Pérou se consacrent à Notre-Dame

différents mouvements ecclésiaux, afin de lui dire adieu. Après l'Eucharistie, une procession d'adieu était organisée au cours de laquelle la Vierge a parcouru plusieurs rues de la ville, en passant par la paroisse de San Sebastián et jusqu'à l'aéroport international Jorge Chávez.

IIIe Congrès asiatique de l'Apostolat Mondial de Fatima

L'initiative s'est tenue à Calcutta, en avril dernier / Dr. Celcio Dias - Président de l'Apostolat Mondial de Fatima en Inde

Le troisième Congrès Asiatique de l'Apostolat Mondial de Fatima s'est tenu à Calcutta, en Inde, du 3 au 5 février 2019. Le thème choisi pour ce congrès a été pris parmi des paroles de Notre-Dame lors de Son apparition à Fatima le 13 juillet 1917 : « Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé », et comme sous-thème : « Dans le Cœur Immaculé de Marie avec Saint Thérèse de Calcutta ». L'objectif de cette rencontre est de réunir les responsables de l'Apostolat Mondial de Fatima des nations asiatiques afin d'approfondir le Message de Fatima et d'établir des stratégies communes pour mener efficacement l'œuvre d'évangélisation en Asie.

La plupart des délégués et des observateurs sont arrivés à Calcutta le 2 février, le premier samedi du mois et en la Fête de la Présentation du Seigneur. Une procession aux flambeaux s'est déroulée le soir à partir du Centre « Nikita Don Bosco » avec la récitation du rosaire et la célébration de l'Eucharistie présidée par l'archevêque Mgr. Thomas D'Souza. Parmi les participants se trouvaient le Prof. Américo Pablo Lopéz-Ortiz, Président international de l'association, de Porto Rico, Nuno Prazeres, directeur

du Secrétariat International à Fatima, Portugal, ainsi que bien d'autres invités provenant du Sri Lanka, des Philippines, de la Corée du Sud et d'Oman. Presque 100 participants étaient de l'Inde, parmi lesquels 17 prêtres et des religieuses de plusieurs diocèses. Quatre évêques ont aussi été présents dans différents moments du congrès.

Le dimanche 3 février, après la prière du matin, les délégués se sont rendus en car à la Basilique du Très Saint Rosaire, à Bandel, pour la célébration annuelle du premier dimanche de février qui, chaque année, rassemble des milliers de personnes. La traditionnelle procession du Rosaire, de plus de 4km, avec la statue de Notre-Dame de Fatima, a commencé à la gare de chemin de fer de Bandel, dans les rues agitées de la ville, jusqu'à la Basilique. L'archevêque Thomas D'Souza, qui a présidé la célébration, a dit dans son homélie que « Fatima, au Portugal, et Bandel, en Inde, sont liés par Marie, notre Mère, qui nous donne Jésus. Nous sommes tous appelés à un changement de notre cœur, du péché vers la sainteté ». Après l'homélie, le Serment de l'Apostolat à Notre-Dame de Fatima fut renouvelé et la Consécration de l'État de Bengale-Occidental au Cœur Im-

maculé de Marie a été faite solennellement devant la statue de Notre-Dame de Fatima.

Le jour suivant, les travaux du Congrès ont commencé. Avant la première conférence, la statue de Notre-Dame de Fatima fut couronnée et un chapelet lui a été remis par les mains de l'archevêque. Comme signe d'hospitalité, un *Utheron* (châle) fut offert à tous et la traditionnelle lampe allumée, proclamant Jésus comme lumière du monde.

Le Congrès s'étant terminé officiellement à Calcutta, une délégation a voyagé jusqu'à Goa pour un programme spécial à la Basilique du Bon Jésus, où Saint François-Xavier, le missionnaire jésuite, est enterré. La célébration, organisé par l'Apostolat Mondial de Fatima local, a vu la participation de la Légion de Marie et de l'archevêque Patriarche Filipe Neri Ferrão, de Goa, qui a célébré la Sainte Messe.

L'Apostolat Mondial de Fatima s'est établi en Inde il y a plusieurs décennies et ce congrès historique asiatique a démontré la vitalité du mouvement de Fatima dans le pays et a ouvert de nouveaux horizons concernant le Message de Fatima, sa théologie et sa spiritualité, au profit de l'Église locale et de toute la région de l'Asie.



L'Apostolat Mondial de Fatima en route vers l'Asie

L'évêque de Leiria-Fátima a appelé à l'intercession de Saint François Marto pour la réparation du Monde et de l'Église « marquée par la corruption »

Le cardinal António Marto a présidé la célébration qui a marqué le centenaire de la mort du Saint berger le 4 avril dernier / Carmo Rodeia

L'évêque de Leiria-Fátima a demandé l'intercession de Saint François Marto pour « soigner les blessures de l'humanité « déchirée par tant de formes de violence », et pour réparer l'Église « si douloureusement marquée par la corruption et les scandales » »,

« Va, François, et répare mon église » a déclaré le prélat citant Saint François d'Assise. Et de continuer : « Nous aussi, invoquons Saint François Marto en cette heure douloureuse pour l'Église. Aide-nous à être des chrétiens plus fidèles à l'Évangile et à Jésus ; aide-nous à découvrir le charme de la beauté de Dieu ; à nous unir chaque fois plus à Jésus lors de l'Eucharistie et à être ses collaborateurs pour réparer les péchés du monde et de l'Église. »

L'évêque, qui a prononcé une homélie axée sur l'histoire de la vie de François Marto, a fait référence au petit voyant de Fatima en tant que « exemple d'une grande actualité », notamment pour les adultes du monde d'aujourd'hui.

Au cours de son intervention, il a fait référence également aux « dimensions contemplatives et réparatrices de Saint François Marto qui a su cultiver une relation de grande complicité avec Dieu, notamment par l'Eucharistie ».

« François nous renvoie à la dévotion eucharistique en tant que lieu où nous alimentons notre foi, puis il nous rappelle l'actualité de la

mission réparatrice qui doit soigner les blessures du monde et de l'humanité, déchirée par tant de formes de violence, et restaurer également l'Église du Seigneur elle-même, aujourd'hui si douloureusement marquée par la corruption et les scandales impliquant des responsables qui blessent notre âme et la qualité de notre foi, ainsi que l'image et la confiance que nous plaçons en l'Église », a-t-il affirmé.

Selon le cardinal, « il est nécessaire de réparer les dégâts pour reconstruire » : « réparer les dégâts provoqués par les scandales et rétablir des communautés qui soient fidèles à l'Évangile tout en étant confiant dans le fait que, dans les heures les plus sombres de l'histoire, par lesquelles l'Église est déjà passée, le Seigneur ne nous a jamais abandonné ».

« Il est très actuel pour les adultes : consoler Dieu, donner de la joie à Dieu et s'unir à Lui par une grande affection grâce à la présence cachée du Christ lors de l'Eucharistie », a encore affirmé António Marto.

Le Sanctuaire de Fatima a célébré la mort de Saint François Marto deux années après sa canonisation avec un programme spécial qui a débuté le mercredi soir avec la récitation du Rosaire suivie d'une Veillée avec vénération de son tombeau dans la Basilique du Rosaire

Durant toute cette année, une image commémorative du centenaire de la mort de François



Vénération du tombeau a marqué la célébration

Marto portant la date cet événement sera distribuée dans la Maison du saint qui se trouve dans le village d'Aljustrel où il est né.

